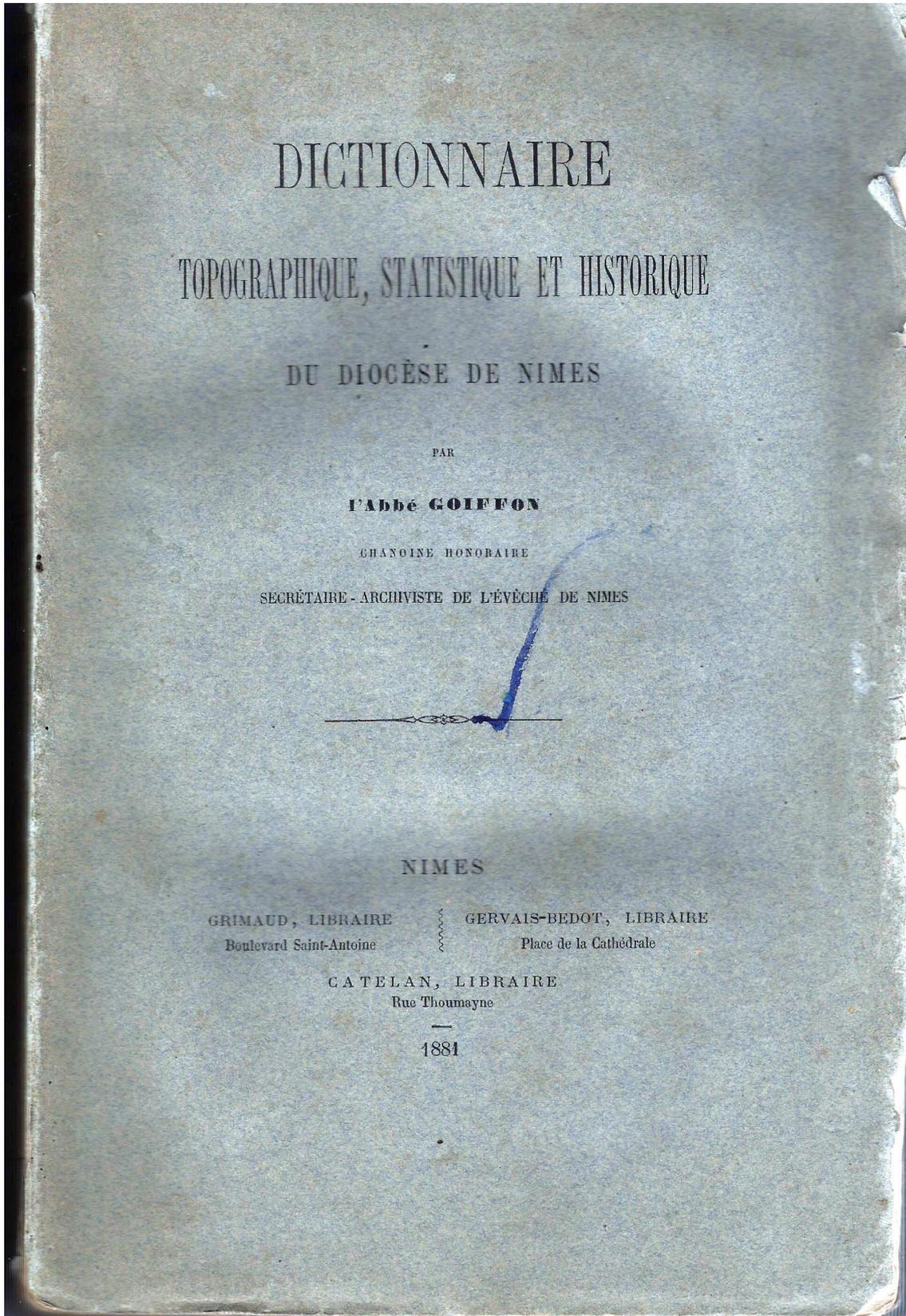


TEXTES TIRES DE L'OUVRAGE CI-
DESSOUS



DICTIONNAIRE

TOPOGRAPHIQUE, STATISTIQUE ET HISTORIQUE

DU DIOCÈSE DE NIMES

PAR

l'abbé GOUFFON

CHANOINE HONORAIRE

SECRÉTAIRE - ARCHIVISTE DE L'ÉVÊCHÉ DE NIMES

NIMES

GRIMAUD, LIBRAIRE
Boulevard Saint-Antoine

GERVAIS-BEDOT, LIBRAIRE
Place de la Cathédrale

CATELAN, LIBRAIRE
Rue Thoumayne

—
1881

NAGES

D'après Goiffon

N

Nages, *villa Anagia*, en 896 (Cartul. de N.-D. de Nimes, ch. 7) et, en 1384 (dénombr. de la sénéch.), est une paroisse du doyenné de Sommières, succursale érigée par décret du 19 novembre 1875 ; déjà, depuis 1869, Nages avait un prêtre résidant qui y faisait les fonctions curiales ; on compte, à Nages, 400 catholiques et 358 protestants ; les annexes de Boissières, Saint-Dionisy et Langlade, lui donnent un supplément de 122 catholiques. L'ancienne église paroissiale étant devenue temple protestant, en 1803, la vente de l'ancien presbytère permit de bâtir, en 1847, une autre église, qui fut aussitôt érigée en chapelle de secours ; le nouveau presbytère date de 1875.

Avant 1790, Nages était une paroisse du diocèse et de l'archiprêtre de Nimes, régie par un vicaire perpétuel, que l'évêque instituait, sur la présentation du chanoine hebdomadier de la cathédrale ; le bénéfice était un prieuré simple et séculier, du titre de *Saint-Saturnin*, uni à la mense capitulaire de la cathédrale de Nimes.

Armoiries : d'or, à une rivière de sinople, dans laquelle nage un dauphin d'argent.

Nages a succédé à un oppidum celtique, dont on voit les restes sur la montagne voisine ; ce lieu paraît avoir eu une certaine importance pendant l'occupation romaine. L'Église de Nimes eut, dès l'origine, des possessions considérables dans ce lieu, et l'église de Nages est recensée dans la bulle d'Adrien IV, en 1156, parmi les possessions des chanoines.

Ce lieu fut un des premiers envahis par les erreurs de Calvin, et, dès le 14 février 1562, le Consistoire de Nimes y envoya un ministre

résidant. Le curé dut s'éloigner ; l'église fut saccagée et en partie démolie ; ce ne fut qu'en 1609 que le service divin fut rétabli, malgré les vexations et même les persécutions dont les catholiques et les prêtres furent plus d'une fois victimes. L'église venait d'être rétablie lorsque la révolte de 1622 vint de nouveau la mettre en ruines ; elle ne fut reconstruite qu'en 1658.

Les camisards trouvèrent à Nages des adhérents plein de zèle et deux de leurs prétendues prophétesses, Rose, veuve d'Audémar, et sa fille ; l'église fut incendiée par Cavalier, en octobre 1703. Le 12 du mois suivant eut lieu la première bataille de Nages, dans laquelle Cavalier fut vaincu.

Une seconde bataille fut livrée, près de Nages, le 15 avril 1704 ; le maréchal de Montrevel parvint, par une savante manœuvre , à envelopper les camisards, qui firent des prodiges de valeur, malgré lesquels la victoire des catholiques fut complète. Huit cents révoltés avaient péri dans le combat.

BOISSIERES

D'après Goiffon

Boissières, *villa Buxarias*, en 896 (Cart. de N.-D. de Nimes), *Boysseriæ*, en 1384 (dénombr. de la sénéch.), est une annexe de la paroisse de Nages, qui compte 20 catholiques et 191 protestants.

Avant 1790, c'était une paroisse du diocèse et de l'archiprêtré de Nimes, régie par un vicaire perpétuel. Son prieuré simple et séculier, du titre de *Saint-Cyrice et Sainte-Julitte*, était uni à la mense capitulaire de la cathédrale de Nimes. Ce prieuré est déjà recensé dans la bulle d'Adrien IV, de 1156, parmi les possessions du Chapitre cathédral : *Ecclesiam de Bosseriis*.

Le calvinisme s'implanta à Boissières, dès ses commencements, et s'y signala par ses excès ordinaires; les catholiques furent maltraités et même égorgés; l'église et le presbytère furent détruits et les biens du bénéfice usurpés en partie; il fallut même, en 1609, l'intervention des tribunaux pour que le service divin pût être repris et l'église reconstruite; ce dernier résultat ne fut obtenu qu'en 1685.

Pendant la guerre des camisards, le curé de Boissières dut quitter son poste pour ne pas être égorgé, comme le furent, le 28 septembre 1703, six catholiques de ce lieu; l'église fut pillée et incendiée.